# ON LILLE Orchestre National de Lille, saison 20 / 21 : concerts d'ouverture




**ON LILLE : saison 2020 – 2021 / ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE**. A partir des 24 et 25 sept prochains, l'Orchestre National de Lille fait sa rentrée… Somptueux éclectisme qui grâce à plusieurs fils rouges approfondit encore ce geste désormais caractérisé, acquis sous la direction du chef **Alexandre Bloch**, directeur musical depuis 2016. La saison dernière, l'épopée mahlérienne (Symphonies de Mahler) a ciselé un son et une articulation passionnante à suivre, dont classiquenews s'est fait l'écho (reportage spécial Symphonie n°8 de Mahler). Sur le thème générique du **HÉROS**, l'Orchestre lillois interroge la fabuleuse odyssée des compositeurs « héroïques », de Berlioz (Symphonie Fantastique, le 18 fév 2021) à Richard Strauss (Ein Heldenleben / une vie de héros, 11 et 12 février 2021)… de Beethoven (Eroica par Alexandre Bloch, le 18 nov ; 5è symph par JC Casadesus, les 20 et 21 avril 2021) à Poulenc et Bartok… hymne flamboyant exprimant comme en miroir les mystères de l'être humain – vertiges et espoirs, tout en permettant à la formidable forge orchestrale de se dévoiler…

Le violoniste énergique et charismatique **Nemanja Radulovic** inaugure une résidence au sein de l'orchestre, promesse de futurs accomplissements à suivre aussi (concert d'ouverture les 24 et 25 sept puis récital piano et violon le 15 oct).

Lui-même laboratoire de nouvelles formes musicales, l'ON LILLE Orchestre national de Lille prend soin de renouveler le déroulement et l'expérience du concert : il diversifie son

offre et pense au plus large public possible ; notons deux figures du jazz contemporain qui paraissent cette saison, sources de nouveaux métissages (**Erik Truffaz** le 10 déc, et **Chilly Gonzales** le 5 février 2021 ; côté ciné-concerts, deux rendez-vous sont tout autant immanquables (week end Hitchcock : Psychose, le 30 oct et Vertigo le 31 oct ; et Mary Poppins, les 6 et 7 mai 2021).

Les tempéraments solistes ne manquent pas ; ils émaillent la saison de leur sensibilités volontaires : le pianiste (et compositeur) **Kit Armstrong**, les 12 et 13 nov 2020 ; la violoniste **Patricia Kopatchinskayja** (Concerto de Tchaikovski, les 3 et 5 déc 2020) ; le claveciniste **Justin Taylor** (15-22 mai 2021), …
**Alexandre Bloch** poursuit son travail en profondeur comme en diversité sur les répertoires : promettant plusieurs grands moments de musique française (entre autres) : Fauré, Escaich (Concerto pour orgue n°1, **Symphonie de Chausson, le 14 janv 2021** ; Prélude à l'après midi d'un faune,, tout en soulignant l'acuité sensible de la violoniste **Veronika Eberle** dans le Concerto n°1 de Prokofiev, le 18 fév 2021 ; …

L'Orchestre National de Lille soucieux de la parité, invite de nombreuses cheffes d'orchestre : Alevtina Ioffe (30 sept / 1er oct), Elena Schwarz (18 nov), Elim Chan (8 avril 2021), Anna Rakitina (18 mai), Kristina Poska (20 mai)…
Enfin l'opéra est de la partie, rendez vous installé à présent depuis les précédents Pêcheurs de perles de Bizet, premier opéra réalisé sous la baguette d'Alexandre Bloch, puis Carmen… cette saison, place aux vertiges d'une femme blessée : **La voix humaine avec Véronique Gens (le 28 janv 2021** – le concert prolonge ainsi l'enregistrement de l'automne 2020)… avant le rendez vous de l'été (annoncé les 7, 8 et 10 juillet 2021 (l'ouvrage mystère, bientôt démasqué, concilie voyage en Crête et jeu de l'oie…). Autre temps fort : **Thamos, Roi d'Egypte de Mozart (David Reiland, direction, le 15 avril 2021**). Les wagnériens pourront se délecter de deux programmes : **Hartmut**

**Haenchen**, direction / **le 4 fév 2021** puis **Kazushi Ono**, direction / **les 31 mars et 1er avril 2021 …** L'ONL saura-t-il tisser dans ses diaprures et résonances spirituelles complexes, la somptueuse soie wagnérienne ?

**De sept à nov 2020**, les concerts prennent en compte les mesures sanitaires (formations et audiences réduites, programmes joués sans entracte…). De quoi sécuriser l'expérience musicale au Nouveau Siècle dont l'Auditorium est devenu l'écrin des grandes réalisations de l'Orchestre National de Lille.
A l'extrémité de la saison, **le concert de clôture (les 24 et 25 juin 2021)** affiche d'ultimes délices et promet de nouveaux sommets : création française de « **Triumph to Exist** » **de Lindberg** (œuvre chorale sur le texte de la poétesse Edith Södergran) et comme une apothéose, **Symphonie n°9 de Beethoven** sous la direction d'Alexandre Bloch.

_____

**sélection**

## 11 concerts majeurs

## de l'Orchestre National de Lille

## / saison 2020 – 2021/

## Quelques temps forts à ne pas

# manquer :

**Jeudi 24, Ven 25 sept 2020 – concert d'ouverture**
HAYDN : Concerto pour violoncelle n°1 / **Edgar Moreau**, violoncelle
Bartok : Divertimento pour cordes
Alexandre Bloch, direction

**Mer 7, Jeudi 8 oct 2020**
Tchaikovski : Variations sur un thème Rococo (Mischa Maisky, violoncelle)
R. Strauss : Métamorphoses
Alexandre Bloch, direction

**Jeudi 22, Dim 25 oct 2020**
Ravel : Pavane pour une infante défunte
Hindemith : Trauermusik
Henri Casadesus : Concerto pour alto
Beethoven : Symphonie n°1
Jean-Claude Casadesus, direction

**Jeudi 12 nov 2020**
BEETHOVEN : Concerto pour piano n°2 (Kit Armstrong, piano)
Symphonie n°4

Jan Willem de Vriend, direction

**Jeudi 14 janvier 2021**
Escaich : Concerto pour orgue n°1 (Thierry Escaich, orgue)
Chausson : Symphonie
Alexandre Bloch, direction

**Jeudi 28 janvier 2021**
POULENC : La voix humaine (Véronique Gens, soprano)
Alexandre Bloch, direction

**Jeudi 11, Ven 12 fév 2021**
R. Strauss : Une vie de héros / Ein Heldenleben
Michael Schonwandt, direction

**Mer 31 mars, Jeudi 1er avril 2021**
WAGNER : Parsifal, extraits
R. Strauss : Quatre dernier lieder / Ver Letzte Lieder (Ingela Brimberg, soprano)
Chostakovitch : Symphonie n°6
Kazushi Ono, direction

**Jeudi 18 fév 2021**
Debussy : Prélude à l’après midi d’un faune
Berlioz : Symphonie fantastique
Prokofiev : Concertopour violon n°1 (Veronika Eberle, violon)
Alexandre Bloch, direction

**Jeudi 15 avril 2021**
MOZART : Thamos, roi d’Egypte
Concerto pour piano n°20 (Marie-Ange Nguci, piano)
David Reiland, direction

**jeudi 24, Ven 25 juin 2021**
Lindberg : Triumph to Exist
**BEETHOVEN : Symphonie n°9**
Alexandre Bloch, direction

---

**CONSULTER TOUS LES CONCERTS** de la saison 2020 – 2021 de l’ON LILLE
ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE:
https://www.onlille.com/saison_20-21/

---

# CD événement, critique. JS BACH : Suites anglaises (BWV 806 à 811). PAOLO ZANZU, clavecin (1 cd Musica ficta)




**CD événement, critique. JS BACH : Suites anglaises (BWV 806 à 811). PAOLO ZANZU, clavecin (1 cd Musica ficta)** – Voici un réjouissant programme porté de mains de maître par le claveciniste **Paolo Zanzu**, tempérament désormais incontournable de la scène baroque actuelle. Ex assistant de Bill Christie et de Gardiner, ayant fondé son propre ensemble depuis 2017, **Le Stagioni** (Les Saisons), le chef et claveciniste confirme un rare talent pour la caractérisation lumineuse, surtout claire et ciselée. Une attention active et nuancée qui assure la réussite de ce nouvel album dédié aux Suites « anglaises » de JS Bach.

**Paolo Zanzu** aborde l'écriture éclectique d'un Bach très habile à échafauder mille architectures sur le clavier ; il en ressort l'intelligence et l'imagination de Bach alors au travail à Köthen vers 1720, destinant probablement les pièces à un possible patron anglais (d'où leur titre) : l'interprète

montre combien Bach est inspiré par les suites du français Dieupart, auxquelles il joint une ouverture italienne en guise de « prélude »… D'ailleurs, le jeu du claviériste indique l'ampleur de chaque Prélude, véritable mouvement de concerto, évoquant même le dialogue soliste / orchestre, avec une durée croissante, de la Suite n°1 à la dernière (n°6). Celle ci d'une ambition remarquable, agit même comme un mouvement autonome, d'une maturité méditative extrême qui fait penser à la fantaisie en ré mineur de Mozart (K397).

Distinguons d'emblée la **Suite 1 BWV 806**, pour restituer chaque cycle formant une « Suite » : le **Prélude (1)** est atemporel hors temps hors enjeu dramatique, d'un équilibre souverain (il est appelé dans les Suites n°5, – abstraite ; surtout n°6 – dépassant les 7 mn -, à un développement en effet remarquable). Puis **l'Allemande (2)** toujours de la n°1 est jouée déterminée, droite, d'un allant irrépressible ; la profondeur un rien mélancolique allant en s'accentuant à mesure que l'on progresse à travers les 6 Suites.
**La Courante (3)** d'une nostalgie dansante, affirme un caractère plus intérieur qui est davantage développé dans la suite logique « Courante II et 2 doubles » où l'interprète fait chanter l'instrument avec une éloquence rhétorique jamais sèche, d'un rebond galbé idéal.

**Claveciniste, fondateur de l'ensemble Le Stagioni**

# Paolo Zanzu célèbre la liberté et l'invention

# des Suites anglaises de JS BACH



**La Sarabande (4)** est d'un caractère plus noble, large et majestueux où le jeu trouve des respirations et des notes détachées / pointées comme suspendues. L'agilité bienheureuse des deux **Bourrées I et II (5)** affirme par contraste une rusticité radieuse qui met en avant les qualités d'articulation du clavecin, étonnant de précision et d'intensité expressive. La sobriété rayonnante dont fait preuve Paolo Zanzu captive d'autant que le contrepoint qu'exige cette bourrée en 3 volets est un exercice de haute virtuosité digitale. Ce qu'exalte encore davantage comme un point d'accomplissement majeur, le final en forme de **Gigue (6)**, d'une palpitante activité.

Délectable, le jeu entre les danses, lesquelles sont abordées différemment selon les Suites, chacune ayant son terrain d'expression privilégié : Bourrées (3 volets pour les Suites 1 et 2 / Gavottes de même pour la 3 ou la 6 ; Passepieds de la n°5) ; le claveciniste expose, articule, superpose pour un final des plus « explosifs », soit une gigue qui est énergie et électrisation pure, revendication et proclamation du compositeur pour la suprématie expressive et poétique de son art (voir la Gigue finale conçue comme une apothéose de la Suite n°2). Tandis que la dernière Gigue (n°6) semble traversée par un souffle et une urgence inexorable, parcourus eux-mêmes d'éclairs et de déflagrations chtoniens, une sorte de tremblement de terre purement musical dont l'excellent

Paolo Zanzu rétablit la puissance et l'assise rythmique comme le chant et l'ivresse infinis.
Les mouvements plus introspectifs (Allemande puis Sarabande) permettent de superbes méditations, distinctes de la course revendiquée dans les passages plus vifs (Bourrées, Gavottes, Passepieds…). Ainsi l'éloquence sobre et murmurée, presque grave de l'Allemande de la n°3 qui dit un adieu, tout en finesse et pudeur.

Par contraste, le dessin très ciselé des Gavottes en triptyque de la même n°3 affirme une superbe précision dans le contrepoint qu'enrichit la sonorité tout en rondeur du clavecin choisi : **clavecin allemand par Anthony Sidey et Frédéric Bal à Paris (1995)**, d'après un clavier historique de l'école de Gottfried Silbermann, ca. 1735.

On y saisit ainsi l'urgence d'une danse aux profonds enjeux, presque grave elle aussi, aux résonances secrètes (La Musette) ; dont le flux continu expose tous les tenants et aboutissants d'une situation irrépressible et les résout aussi, dans le même temps, en un jeu étonnamment clair et précis (superbe architecture de la Gigue finale de la 3). Le jeu des distanciation ou des temps en écho, comme deux plans distincts (rapproché / lointain), se lit admirablement dans le déroulement des énergiques Passepieds de la n°5.

**La clarté rhétorique du jeu de Paolo Zanzu renforce le sentiment de profonde cohérence organique** à travers chaque Suite, et d'une Suite à l'autre, et dans la totalité des 6 Suites ; c'est un cheminement tonal global qui suit « l'hexacorde descendant (la majeur, la mineur, sol mineur, fa majeur, mi mineur, ré mineur), retraçant la mélodie du choral Jesu meine Freude » … schéma « secret » élucidé dans la passionnante notice écrite par le claveciniste. Le point d'orgue est réalisé aussi à travers l'évolution des Gigues qui concluent chacune chaque Suite : la dernière, n°6, atteint un très haut degré de virtuosité débridée, « véritable «Trille du

diable» clavecinistique » comme le précise très justement Paolo Zanzu.
Voilà longtemps que le clavier de Bach n'avait pas sonné si chantant, à la fois virtuose, impérieux, débordant d'énergie et d'imagination ; de clarté et de précision. Magistrale compréhension d'un Bach polymorphe qui ose, se régénère, expérimente. **CLIC de CLASSIQUENEWS d'avril et mai 2020.**

---

**CD, événement. JS BACH : Suites anglaises n°1 à 6** BWV 806-811 / **Paolo ZANZU**, clavecin – Enregistrement réalisé en 2017 et 2018 – 2 cd Musica Ficta – 2h10mn. CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 2020.

---

# Entretien avec Paolo Zanzu



**ENTRETIEN avec Paolo ZANZU** à propos des Suites Anglaises de JS BACH. Pour son nouvel album édité par Musica Ficta, Paolo Zanzu interroge la liberté inventive, l'ambition des 6 Suites Anglaises de JS Bach. La sobriété rayonnante dont fait preuve Paolo Zanzu, son souci de l'équilibre et de la clarté fait toute la valeur d'une lecture solaire qui captive par sa grande finesse d'articulation. Entretien exclusif avec le jeune claveciniste, fondateur de son propre ensemble Le Stagioni (depuis 2017).

---

***Pour quelle raison avoir choisi d'enregistrer les Suites Anglaises de JS BACH ?***

Les Suites anglaises étaient en partie déjà dans mon répertoire depuis l'adolescence, ce sont des morceaux dont je suis familier depuis longtemps. C'est aussi mon préféré des trois grands recueils de suites que Bach a écrits. En outre, la virtuosité, très présente dans ces pièces, est un défi que j'aime relever.

***Dans la réalisation, quels sont les points à soigner en particulier : la vocalité, la clarté du contrepoint, leur caractère expérimental… ?***

Plusieurs aspects des Suites anglaises demandent une attention particulière, en premier lieu leurs dimensions. Ces suites sont plus longues et plus articulées que les Suites françaises et les Partitas. Chacune est introduite par un prélude très

développé et souvent très long (le dernier approchant des huit minutes), construit comme un premier mouvement de concerto, dans une alternance de solos et de tutti orchestraux.
Ensuite, chaque morceau de la suite a son caractère propre, mais on peut identifier des caractéristiques communes. Les allemandes, par exemple, sont très écrites, avec un flot ininterrompu de doubles croches, ce qui représente un réel défi pour l'interprète qui doit en véhiculer toute l'expressivité et la grâce, sans jamais devenir bavard. Une spontanéité qui semble naturelle, mais qui cache, comme sous un épais feuillage, un contrepoint complexe est aussi un élément constitutif de ces pièces, dans la tendresse d'une gavotte comme dans la virtuosité d'une gigue. Il faut donc préserver ce naturel, dans la complexité de sa texture contrapuntique.

***Comment avez-vous choisi l'instrument et quelles sont ses qualités qui ont piloté votre choix final ?***

J'ai choisi pour cet enregistrement le même instrument que pour mon disque consacré aux Suites de Haendel : une copie d'un clavecin allemand non signé, probablement de l'école de Gottfried Silbermann, des années 1730, faite par Anthony Sidey et Frédéric Bal. L'original comme la copie sont des trésors. La beauté du son, le jeu cristallin, qui permet d'entendre distinctement chaque voix même au milieu d'un riche contrepoint, la puissance, les basses à la longue résonance, les aigus qui chantent comme une voix humaine font de ce clavecin un des plus beaux instruments que je connaisse. Et, bien entendu, la provenance et la période de construction de son modèle en font aussi un instrument idéal pour ce recueil.

***Savons-nous précisément dans quel cadre JS BACH les a***

***composées puis jouées ? Ces éléments historiques vous ont-ils influencé dans la réalisation de l'enregistrement ?***

On sait relativement peu de choses sur les Suites anglaises, car nous n'avons pas l'autographe de Bach et qu'il n'existe aucune édition d'époque. Il nous reste plusieurs manuscrits différents, dont les plus importants de la main de Johann Christian Bach et de Heinrich Nikolaus Gerber. Premier des trois grands recueils de suites à avoir été écrit, les Suites anglaises datent probablement des années 1720, période à laquelle Bach consacrait son génie à la composition de musique profane, à la cour de Köthen. On sait également que l'adjectif anglaises, qui n'est probablement pas le fait du compositeur, n'a du moins aucun rapport direct avec le style ou l'esthétique de ces pièces, plutôt d'inspiration italienne, française et allemande. Pour autant, je trouve toujours utile et important de connaître le contexte historique, artistique et musical d'une pièce, même si parfois cela ne nous renseigne aucunement sur la façon de la jouer.

***Comment rétablir la continuité et l'unité organique de chaque suite « malgré » la succession des danses si diversifiées qui succèdent au Prélude initial ?***

La suite est à l'époque baroque ce que la sonate est aux époques classique et romantique, c'est-à-dire une forme consacrée où s'exprime le génie du compositeur, illustrant l'horizon psychologique d'une génération. Ce n'est pas la seule, bien entendu, mais c'est une des principales, avec le concerto. Il va donc de soi que dans une suite, en Allemagne au XVIIIe siècle, à une allemande succède une courante, à laquelle succède une sarabande, et ainsi de suite. Ces morceaux sont intimement liés thématiquement et psychologiquement. À l'interprète revient seulement de saisir leur logique interne pour permettre à l'auditeur de mieux la percevoir.

Propos recueillis en avril 2020

---

Visitez le site de Paolo Zanzu / Le Stagioni : https://www.paolozanzu.com/fr/le-stagioni



# EXPOS. MOULINS, CNCS : Danser l’image, Le Ballet national de Marseille jusqu’au 30 avril 2023

**EXPOS. MOULINS, CNCS : Danser l’image, Le Ballet national de Marseille jusqu’au 30 avril 2023** – L’histoire du Ballet national de Marseille, créé par Roland Petit en 1972, témoigne dès le départ d’une énergie créative intense, fondée sur un substrat de collaborations, avec la scène artistique de son époque. Depuis septembre 2019, le BNM est dirigé par le collectif (LA)HORDE réunissant le trio artistique : Marine Brutti, Jonathan Debrouwer et Arthur Harel. Les 3 artistes placent la danse au cœur de leur pratique pluridisciplinaire et développent des créations chorégraphiques, des films, des performances, des installations, avec comme projet :« faire œuvre en la structure ». *Danser l’image* célèbre ainsi 50 ans de pratiques artistiques décloisonnées et dévoile plus de 130 costumes issus de collaborations avec les couturiers et designers de mode tels : Yves Saint Laurent, Hervé Léger, Gianni Versace, Y/Project, Ally Macrae…

## 50 ans de création continue

Costumes, accessoires, dessins et croquis, éléments de décors contemporains, mais aussi photographies, films et vidéos des

captations et répétitions, programmes, affiches, livres, distributions… forment un ensemble de traces tangibles de la vie qui fabriquent le BNM et en produisent l'image.

À travers ce corpus, c'est le témoignage et les créations de l'ensemble des contributeurs, auteurs et collaborateurs qui s'énoncent : directeurs chorégraphes, danseurs, administrateurs, répétiteurs, costumiers, habilleurs, techniciens… artistes et créateurs de mode qui ont donné au Ballet toute sa singularité extatique. Aujourd'hui, le ballet continue d'être le laboratoire qu'il a été pour l'expérience visuelle du geste dansé, hybridé des cultures matérielles exogènes. L'exposition présente, sans exhaustivité, la suite constellée des personnalités qui ont fait et font la nature, sinon l'identité du patrimoine du BNM, et dont le costume est le centre de gravité.

---

**MOULINS, CNCS : Danser l'image, Le Ballet national de**

**Du 3 décembre 2022 au 30 avril 2023**

Centre national du costume de scène, Moulins

Exposition réalisée en partenariat avec Le Ballet national de Marseille

**PLUS D'INFOS** sur le site du Centre national du costume de scène / Moulins :

https://cncs.fr/

Sélection précédente, coup de cœur de CLASSIQUENEWS :

_____

**CONFINEMENT. EXPOS et musées virtuels à visiter.**

Et si le confinement était tout simplement le temps des musées et des expos ? Comme pour l'opéra, les ballets et les concerts en ligne désormais, l'offre culturelle muséale comme les expositions enrichissent considérablement leurs contenus. Les parcours et programmes virtuels sont en plein essor. CLASSIQUENEWS vous propose sa sélection des sites les plus captivants. Le monde de demain a déjà commencé : ce ne sont pas les programmes culturels ci après sélectionnés qui infirmeront cette évolution sociétale et culturelle. Il faut à présent envisager de nouvelles manières d'accéder aux œuvres, de vivre l'art. Un nouvel accès à la culture se précise, ce qui évidemment quand le confinement sera levé, n'empêche pas de retrouver le contact direct avec les œuvres et les salles d'exposition comme les musées. En somme, une alternative heureuse et sereine pour nous faire mieux patienter… et pour préparer sereinement nos prochaines visites réelles dans les musées et galeries d'art.

# EXPOS virtuelles

_____

**Exposition VOIX ENSEVELIES** (Opéra de Paris / BNF)



Des urnes de l'Opéra surgissent du passé, dévoilant dans leur intensité préservée, les voix et l'art du chant du siècle passé. En 1989, on découvrait, dans les sous-sols de l'Opéra de Paris, quatre urnes de métal, enfouies en 1907 et 1912. Confiées à la BnF, elles furent ouvertes en 2008 : elles contenaient un gramophone et des disques de musique du répertoire classique, surtout lyrique, enregistrés à l'Opéra. Le donateur, Alfred Clark, président de la compagnie française du Gramophone, avait souhaité que les hommes du XXIe siècle découvrent : » quel était alors l'état des machines parlantes, encore aujourd'hui presque à leurs débuts, quels progrès surtout auront amélioré cette précieuse invention au cours d'un siècle » et » quelle était alors la voix des principaux chanteurs de notre temps (…) «

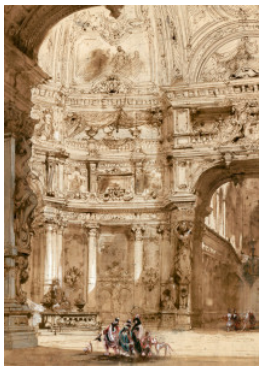
L'exposition raconte l'aventure de ces « urnes de l'Opéra », montre les photos de leur enfouissement, le film de leur ouverture ; elle fait entendre les grandes voix lyriques venues du passé, comme celles de Patti (à 6 » ans), Journet, Melba, Plançon ou de Caruso, sans omettre Tamagno (créateur de l'Otello de Verdi à Paris en 1887 ; Paul Franz, Daniel Vigneau …

**VOIR l'exposition Voix ensevelies** : http://expositions.bnf.fr/voix/index.htm

**FRIDA KAHLO**

Faces of Frida, l’exposition virtuelle autour de Frida Kahlo
https://artsandculture.google.com/project/frida-kahlo

**LE GRAND OPERA ROMANTIQUE à la française**



Scribe, Meyerbeer et avant eux, Adam et Rossini : les compositeurs romantiques inventent le grand opéra parisien, un spectacle total, d’une ambition de moyens (décors, machineries, choeurs et solistes…) jamais vue auparavant. Dans les années 1830, à l’époque où Louis Philippe cultive le goût de l’histoire et une adoration nouvelle pour la Renaissance, l’opéra français se réinvente et produit ce spectacle divertissant complet, comprenant 5 actes, un ballet, des décors superbes et des voix en or… destinés à la bourgeoisie victorieuse… L’exposition virtuelle passionnante qui prolonge ainsi par voie numérique l’exposition qui avait eu lieu jusqu’en février 2020 au Palais Garnier. **VISITEZ** : https://www.operadeparis.fr/visites/expositions/le-grand-opera-1828-1867-le-spectacle-de-lhistoire

**SOPHIE TAEUBER-ARP**
Sophie Taeuber-Arp, l’expo virtuelle du MoMA (anglais)
https://artsandculture.google.com/exhibit/sophie-taeuber-arp/swKioHNhYqZoLw

**LES CHATS**
Les chats dans l’Histoire de l’art
https://legacy-uma.org/exhibition/cats_in_art_history/
Passionnante exposition présentée par l’UMA Universal Museum of Art
qui dévoile passion des peintres pour les félins. Entre autres, plusieurs inédits : le garçon au chat de Renoir (nu masculin de 1868) / toiles de Géricault, Bachelier (le chant angora), Garneray (autoportrait au chat), Fragonard… sans omettre évidemment l’inévitable Olympia de Manet et son petit chat noir (1863), Balthus (Thérèse râvant, 1938), ou le sublime morceau de réception à l’Académie de (La Raie, dynamisé par un jeune chat saisi ou surpris par les derniers soupirs des poissons posés sur la table, vers 1725)

**RAPHAËL à Chantilly**
500 ème anniversaire de la mort du peintre Raphaël
Visite virtuelle de l'exposition ayant commencé début mars 2020
https://www.youtube.com/watch?v=dZFKkZqO9ik

**NOTRE-DAME DE PARIS**
Exposition virtuelle 'Notre-Dame de Paris en plus de 100 oeuvres'
Accessible en ligne, l'exposition virtuelle « Notre-Dame de Paris en plus de 100 oeuvres » évoque l'histoire de la cathédrale martyre ; le parcours identifie les grands évènements dont elle a été le témoin… plus de 100 reproductions d'œuvres, de toutes les époques témoignent d'une épopée unique au monde, laquelle fait de Notre-Dame, la reine des cathédrales en Europe. Présentée par Paris Musées.
http://parismuseescollections.paris.fr/fr/expositions-virtuelles/notre-dame-de-paris-en-plus-de-100-oeuvres

**LA TOUR EIFFEL en 1900, pour l'exposition universelle**
https://artsandculture.google.com/exhibit/la-tour-eiffel-en-1900/AQIjquQC

**POMPEI**

Exposées au Grand Palais, plusieurs pièces maîtresses en provenance de Pompéi sont présentées en version numérique. Nouvelles fouilles (découvertes récentes dans la maison d'Orion), campagnes de restauration (mosaïques), reconstitution (Maison au jardin)…

**VISITEZ**

https://www.grandpalais.fr/fr/evenement/pompei

---

# SITES CULTURELS

---

**MUSEE DU LOUVRE**

Fermé le musée vous ouvre ses portes afin de réviser l'histoire des œuvres que vous pourrez voir in situ après le confinement. Visite virtuelle de l'exposition « Figures d'artistes », en tête à tête avec la Joconde, sélection de chefs d'oeuvre…(restauration de la Victoire de Samothrace), des conférences en ligne (24h avec Michel-Ange), sans omettre plusieurs concerts de l'Auditorium du Louvre en accès gratuit…

https://www.louvre.fr/fr/

**MUSÉE NATIONAL DE LA RENAISSANCE à ÉCOUEN**

https://musee-renaissance.fr

La Renaissance française a son musée : l'écrin d'Ecouen dont la façade principale de sa cour intérieure, fut conçue pour recevoir en un portique néo romain les esclaves de Michel Ange (aujourd'hui au Louvre). Actuellement sur le site : visite virtuelle du Musée, architecture du château d'Écouen, parcours Raphaël, documentaire La France de la Renaissace (architecture et décor au XVIè : les modèles des palais français de la Renaissance : Chateaudun, Azay, Chambord, Louvre, Anet, Phare de Cordouan et sa chapelle…) », … durée 14 mn (lien direct : https://www.youtube.com/watch?v=5iBNihoPuro&feature=emb_logo )

**CHÂTEAU DE VERSAILLES**

http://www.chateauversailles.fr/decouvrir/ressources/expositions-virtuelles

Entre autres :

Louis XIV / Nicolas Fouquet : une histoire du goût / l'architecture, la construction du palais… décoration intérieure…

Louis XIV : construction d'une image politique

La mode à Versailles : elle; lui

A la table des rois

Les sciences à Versailles, …

**ECOLE DU LOUVRE**

http://www.ecoledulouvre.fr/documentation/phototheque/expositi

ons-virtuelles

Préhistoire
Antiquité égyptienne, Moyen Age, Renaissance, temps modernes (baroques : XVIIè-XVIIIè)…

**Le COLLEGE DE FRANCE**
VOIR aussi le site du Collège de France, institution du savoir particulièrement sérieuse et diversifiée dans le choix de ses cours. Tous les sujets sont abordés en accès gratuit, le temps du confinement. Son « campus numérique » permet ainsi d'explorer plus de 10 000 documents audiovisuels qui sont des cours et des colloques des professeurs dans toutes les disciplines. A vous donner le vertige…
https://www.college-de-france.fr/site/college/index.htm

**MUSEE JACQUEMART ANDRÉ**
Site très attrayant car riche en images. Actuellement, « S comme Saint Sébastien et son martyre par Donatello, génie de la Renaissance italienne », mais aussi rubrique « nos incontournables » : tableaux majeurs des collections dont ceux de Fragonard
https://www.musee-jacquemart-andre.com/fr/home

_____

**LIRE aussi** notre dossier spécial **opéras, ballets et concerts accessibles en ligne** : la sélection de classiquenews



Opéra chez soi, ballets à la maison, concerts en direct… En quelques semaines (depuis la mi mars), confinement oblige, internet est devenu le seul accès à la culture, sous condition que les acteurs habituels, empêchés à présent, diffusent sur leur site spécifique leurs propres contenus. L'offre s'est élargie ; elle ne cesse de s'enrichir même et les maisons d'opéras et de danse, les institutions d'Europe les plus diverses (orchestres, salles de concerts, festivals…) mettent en ligne leurs fonds vidéo, certains en streaming et selon les acteurs, sur une durée plus ou moins limitée. Classiquenews vous propose ici sa sélection des meilleurs sites et programmes annoncés. Certains jouent la carte du live, offrant de réels instants uniques dont feu et fragilité renouvellent l'esprit du partage, comme une alternative concrète à l'interdiction désormais de se regrouper dans les salles… (voir ci après, les concerts live du cycle « Aux notes citoyens », initié par le Festival 1001 notes).
De quoi alimenter notre curiosité, stimuler l'évasion et conjurer autant qu'il se peut les méfaits de l'enfermement obligé. Nous ajoutons aussi les perles du net soit les programmes disponibles ordinairement accessibles sur la toile… Bon confinement, prenez soin les uns des autres et restez chez vous !

# 8è Festival la Clé des portes : 25-29 juillet 2020




**CENTRE VAL DE LOIRE. Festival La Clé des Portes, du 25 au 29 juillet 2020 (8è édition)** – En région Centre Val de Loire (Loir et Cher), sous la direction artistique des pianistes **Ludmila Berlinskaïa** et **Arthur Ancelle**, le 8è festival au titre enchanteur, « la clé des portes » maintient son édition 2020, proposant plusieurs fleurons de la musique de chambre et un hommage au fondateur du Quatuor Borodine, le violoncelliste Valentin Berlinski. Intitulé » **De d'Artagnan à Don Quichotte – Hommage à Valentin Berlinsky** « , la 8è édition propose une programmation qui vaut portrait de celui qui fut le violoncelliste et l'âme du **Quatuor Borodine** (et aussi son « D'Artagnan »), pendant plus de 60 ans – et le père de Ludmila Berlinskaïa. 6 concerts et une exposition marquent la singularité de cette 8è édition 2020 (**exposition « histoire d'une vie », espace de la Corbillière à Mer, jusqu'au 16 août 2020**). Comme chaque été, La Clé des portes offre une immersion musicale dans le Loir et Cher, proposant dans le genre de la musique de chambre, les œuvres de compositeurs célèbres et moins connus, dans un esprit de partage et de curiosité.



**5 JOURS DE CONCERTS conçus comme un tour d'Europe… Le Quatuor Borodine** s'est maintenu de 1945 à aujourd'hui grâce à la personnalité hors normes de **Valentin Berlinsky (1925-2008)**, artiste engagé et exigeant, proche d'Alexandre Soljenitsyne, Maya Plisetskaya, Andreï Sakharov, Garry Kasparov… Le Quatuor Borodine fut le premier ensemble soviétique à voyager hors d'URSS, réalisant pas moins de 600 tournées dans 54 pays… En 2020, le 8è festival propose aussi un nouveau voyage musical dont **chaque journée de concerts porte le nom d'une ville qui a marqué la vie de Valentin Berlinsky** (que ses proches avaient fini par appeler avec tendresse le Roi Lear ou Don Quichotte) **: Irkousk, Moscou, Paris, Alderburgh, Saint-Petersbourg…** Le comédien Jean-Philippe Ancelle lira des extraits du livre « Valentin Berlinsky, le Quatuor d'une Vie » de Maria Matalev pour éclairer les programmes joués, tandis qu'un échange avec Ludmila Berlinskaïa révélera nombre d'anecdotes permettant de colorer davantage la personnalité artistique de Valentin Berlinsky. Ludmila Berlinskaïa et Arthur Ancelle veillent à réunir des interprètes de grande valeur artistique, habitués du jeu collectif et chambriste pour offrir en milieu rural, une offre estivale d'exception qui égale les plus grandes programmations urbaines. Les concerts se déroulent dans la dépendance du château de Talcy, écrin magique pour savourer la musique, au Clos du Tilleuil – 15 km de Blois, soit à peine à 1h20 de Paris. Il est donc possible de croiser les concerts du Festival et votre séjour sur les bords de la Loire, si riche en patrimoine historique… https://www.lacledesportes-festival.com/programme/

---

Au programme : JS BACH, CHOSTAKOVITCH, SCHUBERT, TCHAIKOVSKI, RACHMANINOFF, MOZART, BARTOK, DVORAK, BEETHOVEN, TISCHTCHENKO – artistes : Dmitri Berlinski, violoncelle / Quatuor Berlinsky / Ludmilla Berlinskaïa et Arthur Ancelle, piano / Quatuor Van Kuijk / Quatuor Danel / … Adélaïde Ferrière (percussions), Nicolas Stavy (piano), Swingin'Partout…




**L'exposition « La musique d'une vie »**, qui se tient à l'Espace de la Corbillière à Mer, du 18 juillet au 16 août, présente un fonds d'archives inédit qui retrace l'art de vivre de Valentin Berlinsky (Irkoutsk, 1925 – Moscou, 2008), éminent violoncelliste et spécialiste du quatuor à cordes, mais aussi professeur dévoué, ami des plus grands de son temps et patriarche d'une famille de musiciens.
Les visiteurs pourront y admirer une iconographie abondante : photos du quatuor en compagnie de musiciens et d'artistes illustres, photos illustrant le quotidien singulier du quatuor à cordes : l'ensemble que Valentin Berlinsky a fondé, le Quatuor BORODINE-, mais aussi des extraits de ses journaux intimes (textes inédits), sa correspondance, des affiches de concert (depuis les années 50), des memorabilia (frac de concert…). Ayant reçu de nombreuses distinctions, parmi lesquelles la Légion d'Honneur, pour son action au sein de la culture, Valentin Berlinsky a également touché et formé de nombreux musiciens ; l'exposition met en avant le destin de ses élèves qui gardent un souvenir immortel de leur professeur.

---

**INFOS et RÉSERVATIONS** : www.lacledesportes-festival.com
à MER, espace de la Corbillière (41500 MER), au Clos du

Tilleul – 41370 ROCHES TALCY
https://www.lacledesportes-festival.com/programme/




---

**Informations pratiques**

**Tarifs – EDITION 2020**

PASS FESTIVAL 7 CONCERTS, tarif normal : 135 €

PASS FESTIVAL 7 CONCERTS, tarif adhérent/tarif réduit : 115 €

PASS MOSCOU 2 CONCERTS, le 25 juillet : 35 € tarif unique

PASS ST PÉTERSBOURG 2 CONCERTS, le 29 juillet : 35 € tarif unique

UN CONCERT – Tarif normal : 25 €  / Tarif réduit / Tarif adhérent : 20 €

Tarif réduit : 10-25 ans, demandeurs d'emploi, personnes en situation de handicap et 1 accompagnant

Tarif adhérent : adhérents de La Clé des Portes à jour de leur cotisation

Exposition : entrée libre les mercredi, samedi et dimanche de 14h30 à 18h30 – du 18 juillet au 16 août 2020

Billetterie Programme :

-> En ligne sur www.lacledesportes-festival.com

-> Sur place 30 mn avant chaque concert

**Les Lieux** :

-> **Espace de La Corbillière (musée) – MER**

3 rue Fortineau

41500 MER

-> **Salle Pierre Tournois – MER**

Place de La Halle

41500 MER

-> **Le Clos du Tilleul – ROCHES TALCY**

Lieu-dit Le Villiers 41370 Roches-Talcy, au croisement des D15 et D70 Coordonnées GPS : 47° 47′ 4.992 »

-> **Église Saint-Martin et Château – TALCY**

41370 TALCY

Coordonnées GPS : 47°77’ 1.4444’’

-> Tous les concerts sont accessibles aux personnes à mobilité réduite

https://www.lacledesportes-festival.com/programme/

# Programme des 6 journées Irkousk, Moscou, Paris, Aldebourgh, Saint-Pétersbourg

**Vendredi 24 juillet 2020**
**JOURNÉE 1**

**Salle Pierre Tournois – Mer**
**14h** – entrée libre

En prélude au festival, le luthier internationalement reconnu Tanguy Fraval, accompagné des musiciens du festival, fera découvrir au public l'envers du décor de l'instrument à cordes : comment fabrique-t-on un violon ou un violoncelle ? Comment un bout de bois et un peu de métal deviennent-ils un instrument capable de provoquer les émotions les plus profondes ? Comment communiquent les artistes avec le luthier ? Un atelier-conférence illustré en musique, suivi d'un échange avec le public.

---

**Samedi 25 juillet 2020**
**JOURNÉE 2**

**16h**
**Espace de La Corbillière – Mer**
Vernissage de l’exposition dédiée à Valentin Berlinsky : « La Musique d’une Vie »
**Dmitri Berlinski**, violoncelle
**Bach**, Jean-Sébastien (1685-1750)
Deux mouvements de Suites de Bach pour violoncelle solo

**20h**
**Le Clos du Tilleul**
**Irkoutsk**
Valentin Berlinsky est né à Irkoutsk, ville de Sibérie à la culture foisonnante – ville des exilés politiques, au temps du Tsar comme de Staline. C’est là que tout a commencé, bercé dès son enfance par les jeudis musicaux du Quatuor des frères Berlinsky (dont son père), et la voix de sa mère, chanteuse d’opéra qui chante également dans un chœur d’Eglise pendant la guerre. Retrouvons l’esprit des Jeudis Musicaux d’Irkoutsk, “à la mémoire d’un grand artiste”.

**Victor Dernovski**, violon
**Elena Frikha**, violon
**Artchyl Kharadze**, alto
**Vytautas Sondeckis**, violoncelle
**Dmitri Berlinski**, violoncelle
**Ludmila Berlinskaïa**, piano

**Tchaïkovski**, Piotr Ilitch (1840-1893)
I. Mezzo elegiaco
II. Tema con variazione
III. Variazione finale e coda

**Schubert**, Frantz (1797-1828)
Trio op. 50 en la mineur “à la mémoire d’un grand artiste”
Quintette à cordes en do majeur D 956
I. Allegro ma non troppo
II. Adagio
III. Scherzo : Presto – Trio Andante Sostenuto
IV. Allegretto

---

**Dimanche 26 juillet**
**JOURNÉE 3**

**17h & 20h**
**Le Clos du Tilleul**
**Moscou**

Moscou, c’est pour Valentin Berlinsky la maison, qu’il ne souhaita jamais quitter, depuis son arrivée avec ses parents pour accomplir ses études musicales. Lorsque Berlinsky et Rostropovitch préparaient le concours national dans la datcha de Berlinsky, tous deux travaillaient la sonate de Rachmaninoff.
C’est à Moscou également que se noue l’amitié sans faille entre Sviatoslav Richter et Valentin Berlinsky, 20 ans d’une collaboration musicale extrêmement prolifique dont le Quintette de Dvorak est l’un des symboles.

**17h**
**Dmitri Berlinski**, violoncelle
**Arthur Ancelle**, piano

**Rachmaninoff**, Serge (1873-1943)
Pièces pour piano ;
Sonate pour violoncelle et piano opus 19 en sol mineur

I. Lento – Allegro moderato
II. Allegro scherzando
III. Andante
IV. Allegro mosso

_____

**20h**
**Quatuor Van Kuijk**
**Ludmila Berlinskaïa**, piano
**Mozart**, Wolfgang Amadeus (1756-1791)
Divertimento K 138 en fa majeur
I. Allegro II. Andante III. Presto
**Bartók**, Béla (1881-1945)
Quatuor n°4 Sz 91
I. Allegro – II. Prestissimo, con sordino – III. Non troppo lento – IV. Allegretto pizzicato - V. Allegro molto

**Dvořák**, Antonín (1841-1904)
Quintette op. 81 en la majeur

I.Allegro ma non tanto – II.Dumka. Andante con moto
III.Scherzo (Furiant). Molto Vivace – IV.Finale. Allegro

_____
_____

**Lundi 27 juillet 2020**
**JOURNÉE 4**

**Le Clos du Tilleul – 20h**
**Paris**

L’influence de Valentin Berlinsky, sa fibre de pédagogue ont rayonné partout dans le monde. Parmi les quatuors qu’il a formés, plusieurs ont gagné le célèbre concours d’Evian, et parmi eux le Quatuor Danel qui est toujours resté très proche de Valentin Berlinsky. Mieczyslaw Weinberg, adoubé par Dmitri Chostakovitch, était l’un des amis intimes de Berlinsky. Il est désormais célébré dans le monde entier, et le Quatuor Danel est le premier à avoir enregistré tous ses quatuors.Paris était sa ville d’adoption; sa fille et petits enfants y vivent désormais.

Parmi les œuvres phares du répertoire, le Quintette de Chostakovitch : le Quatuor Borodine l’interpréta avec tous les plus grands pianistes du monde, y compris avec le compositeur au piano, mais c’est la fille de Berlinsky, Ludmila Berlinskaia, qui compte le record de concerts avec cette œuvre…

**Quatuor Danel** : Marc Danel et Gilles Millet, violons
Vlad Bogdanas, alto – Yovan Markovitch, violoncelle
**Ludmila Berlinskaïa**, piano

**Quatuor Van Kuijk** : Nicolas Van Kuijk et Sylvain Favre-Bulle, violons
Emmanuel François, alto – François Robin, violoncelle

**Weinberg**, Mieczysław (1919-1996)
Quatuor n° 7 op. 59 en do majeur
I.Adagio
II.Allegretto
III. Adagio – Allegro – Adagio

**Chostakovitch**, Dmitri (1906-1975)
Deux pièces op. 11 pour octuor à cordes
I.Prélude
II.Scherzo

Quintette pour piano et cordes op. 57 en sol mineur
I.Prélude. Lento II.Fugue. Adagio III.Scherzo. Allegretto IV.Intermezzo. Lento V.Finale. Allegretto

---

**Mardi 28 Juillet 2020**
**JOURNÉE 5**

**Eglise Saint-Martin de Talcy** – 20h

**Aldebourgh** – Concert aux chandelles
Pendant plusieurs années, ce lieu emblématique de la musique classique en Grande- Bretagne, avec le grand festival Benjamin Britten, fut la résidence du Quatuor Borodine. Ce fut une période très heureuse pour le quatuor. Ils avaient par exemple pour voisins dans le village : Rostropovitch, Richter, Fischer Dieskau.
Le programme emblématique inventé par Valentin Berlinsky sera interprété par le Quatuor Danel : les 15e quatuors des deux « colosses » de la musique pour Quatuor : Beethoven et Chostakovitch.Valentin Berlinsky demandait au public de ne pas applaudir après ce programme.

**Quatuor Danel** : Marc Danel et Gilles Millet, violons
Vlad Bogdanas, alto – Yovan Markovitch, violoncelle

**Beethoven**, Ludwig van (1770-1827)
Quatuor n° 15 op. 132 en la mineur
I.Assai sostenuto, allegro
II.Allegro ma non tanto
III.Molto adagio
IV.Alla marcia, assai vivace, più allegro, presto

V.Allegro appassionato

**Chostakovitch**, Dmitri (1906-1975)
Quatuor n°15 op.144 en mi bémol mineur
I.Elégie : Adagio
II.Sérénade : Adagio
III.Intermezzo : Adagio
IV.Nocturne : Adagio
V.Marche funèbre : Adagio molto
VI.Epilogue : Adagio – Adagio molto

---

**Mercredi 29 juillet 2020**
**JOURNÉE 6**

**18h30 et 20h30**
**Le Clos du Tilleul**

**Saint-Pétersbourg**
Beaucoup d'amis de Valentin Berlinsky habitaient à Leningrad (Saint-Pétersbourg actuel), parmi eux Boris Tishtchenko. Lorsqu'ils étaient ensemble à Leningrad, Valentin Berlinsky ne manquait pas de partager avec sa fille Ludmila le bonheur et le swing de la musique Tzigane sur les bateaux de la Neva…

**18h30**
**Dmitri Berlinski**, violoncelle
**Adélaïde Ferrière**, cloches
**Nicolas Stavy**, piano

**Chostakovitch**, Dmitri (1906-1975)
Sonate n° 7 op. 85 pour piano avec cloches
I.Allegro non troppo – □II.Allegro – □III.Largo – □IV.Allegro

**Tishtchenko**, Boris (1939-2010)
Sonate pour violoncelle et piano op. 40 en ré mineur
I.Andante – Allegro – Andante – Allegro – Andante
II.Lento
III.Allegro

**20h30**
**Swingin' Partout : Hommage à Django Reinhardt**

Robby Marshall, clarinette
Nicolas Lestoquoy, Aurélien Robert, guitares
Hubert Fardel, contrebasse

---

# CONFINEMENT, vidéos créatives. Les Perles du NET



**CONFINEMENT, vidéos créatives. Les chanteurs du Palais Royal** célèbrent les vertus du bain. Même confinés chez eux, **les instrumentistes du National de Metz** entendent célébrer le génie et la fureur de l'indomptable Beethoven pour ses 250 ans en 2020 : ils jouent ensemble mais séparément, le finale de la 5è symphonie de Beethoven… Retrouvez ici, les meilleures initiatives musicales pour contrer l'isolement et l'impossibilité du partage, qu'impose depuis le 17 mars dernier, les modalités du confinement. Restez chez vous mais… en musique !

_____
_____

**L'ORCHESTRE NATIONAL DE METZ JOUE LA 5ème DE BEETHOVEN**

Confinés, chacun chez soi, les instrumentistes de l'Orchestre Symphonique de Metz jouent le finale de l'énergique voire impérieuse 5è Symphonie de Beethoven, célébrant ainsi à leur façon le 250è anniversaire de Beethoven.

**VISIONNER le finale de la 5è Symphonie de Beethoven** par l'Orchestre National de Metz, ici : https://www.youtube.com/watch?v=NbFsULttOWY&feature=youtu.be

---

**LES CHANTEURS DU PALAIS ROYAL CHANTENT ROSSINI**

**Les chanteurs du Palais Royal** célèbrent les vertus du bain. Chacun sous la douche chante les plaisirs insoupçonnés du bain… **Les Chanteurs du Palais Royal** (direction : **Jean Philippe Sarcos**) conjurent les effets du confinement forcé en poussant la chansonnette, dans le style rossinien le plus déluré… Soit 19 chanteurs, tous dans leur salle de bain, accompagnés au piano pour un délire de presque 3mn

---

**VOIR la vidéo « BAIN DE MINUIT »** par les chanteurs du Palais Royal
https://www.youtube.com/watch?v=mQqa0xYDxMo&feature=youtu.be

La chaîne Youtube du **Palais Royal / Jean-Philippe Sarcos** : https://www.youtube.com/channel/UCWeA99shNd9IBFE79N-DkJw

---

Redécouvrez Rossini comme vous ne l'avez jamais vu et entendu, dans une version inédite pour chanteurs, piano, pommeaux de douche et peignoirs !

Choeur « Io del credito » extrait de l'opéra La Pietra del paragone de Rossini.

Le Palais royal, direction Jean-Philippe Sarcos
Orlando Bass, piano

Solistes (par ordre d'apparition) :
Olivier Gourdy, baryton
Alexandre Martin-Varroy, baryton
Lucas Bacro, baryton
Lancelot Lamotte, ténor
Marina Ruiz, soprano
Pauline Feracci, soprano

Choeur :
Lou Benzoni Grosset
Anne d'Autume
Ann-Lenaig Hamon
Anne-Sophie Honoré
Meryem Khazzan
Rose et Philomène Renard
Faustine Rousselet
Marine Chagnon
Laëtitia du Roy

Charlotte Sarcos
Claire-Elie Tenet
Frédéric Bayle
Carlos Builes
Brice Laurent

---

# CD, critique. VERDI : LUISA MILLER (Rebeka, Petean / I Repusic (2 cd BR klassik, Munich sept 2017)




**CD, critique. VERDI : LUISA MILLER (Rebeka, Petean / I Repusic (2 cd BR klassik, Munich sept 2017)** – Luisa Miller, opéra noir, opéra nocturne emporte les âmes les plus pures dans la soie de la mort dont le tragique les sublime, tels Roméo et Juliette. Pourtant l'ouvrage créé à Naples en déc 1849, n'a pas été inspiré par Shakespeare mais par le ténébreux Schiller (et son drame à l'encre noir « Kabale und Liebe », de 1784) : Salvatore Cammarano déjà employé pour Alzira et La Bataille de Legnano, adapte pour Verdi, la tragédie de Schiller. Rodolfo et Luisa incarnent deux êtres de lumière dans la fosse noire des manipulations et calculs les plus ineptes, ceux des 3 voix viriles : Miller, Walter, Wurm). Déjà dans le caractère pur, angélique mais ardent presque incandescent de Luisa, brillent

ce que seront après elle les Leonora du Trouvère, Gilda de Rigoletto et surtout Violetta de La Traviata : le superbe duo père / fille, Miller / Luisa de l'acte III (« Pallida, mesta sei! ») annonce ce que seront bientôt les sublimes confrontations / effusions du père pour sa fille…

Malgré des tempi par toujours très heureux, souvent trop ralentis, le chef caractérise la partition orchestrale des couleurs, bois et vents, d'une ivresse suave réjouissante (le **Münchner Rundfunkorchester** est un bon orchestre en fosse). Dans le cast, brille le tempérament éperdu, lumineux de la Luisa de **Marina Rebeka**, gemme rayonnant, à la fois intense et d'une finesse d'intonation très touchante : son medium corsé donne une chair véritablement tragique au personnage que ses consoeurs fragilisent sans nuances : on comprend bien que cette apparente « dureté » de la voix agaceront les plus pointilleux ; mais cette Luisa ne manque ni de fièvre ni de passion. Ses partenaires n'ont guère de défauts, à commencer par le père **George Petean** (baryton verdien proche de l'idéal : tendre, sobre, phrasé), et dans une moindre mesure l'amant fidèle Ivan Magrí (Rodolfo, à la ligne souvent instable et parfois forcée), tandis que Ante Jerkunica trouve la couleur diabolique de l'infect Wurm. Voici qui confirme la justesse dramatique de la diva Marina Rebeka, voix puissante et ciselée, vrai tempérament expressif et tragique, d'une idéale vibration dans les opéras verdiens.

---

**CD, critique. VERDI : LUISA MILLER (Rebeka, Petean / I Repusic (2 cd BR klassik, Munich sept 2017**) – Marina Rebeka (Luisa), Georg Petean (Miller), Corinna Scheurle (Laura), Judit Kutasi (Federica), Ivan Magri (Rodolfo), Bernhardt Schneider (Un paysan), Marko Mimica (Walter), Ante Jerkunica (Wurm), Münchner Rundfunkorchester, Chœur de la Radio

bavaroise / Ivan Repusic, direction (live, 2017).CD BR Klassic 900323.

_____

# OPÉRA CHEZ SOI. MONTEVERDI : Le Retour d’Ulysse dans sa patrie (Gardiner, 2017)




**OPÉRA CHEZ SOI. MONTEVERDI : Le Retour d’Ulysse dans sa patrie**, Gardiner 2017, à voir dès aujourd’hui. The Monteverdi Choir, The English baroque soloists / John Eliot Gardiner proposent une série de captations vidéos pendant le confinement en accès gratuit depuis leur chaine Youtube. Dans le cycle de la trilogie des opéras de Monteverdi, l’ensemble britannique met en ligne ce jour (friday / vend 24 avril 2020 – 7 pm heure de Londres / 18h heure de Paris), la production du Ritorno d’Ulisse in patria / le Retour d’Ulysse dans sa patrie de Claudio Monteverdi captée à La Fenice de Venise en 2017 (version semi scénique). En ligne **jusqu’au 9 juillet 2020**.

**VISIONNER** ici
la production du **Ritorno d’Ulisse in patria** / le Retour d’Ulysse dans sa patrie de Claudio Monteverdi captée à **La Fenice de Venise en 2017**
https://www.youtube.com/channel/UCBYbc4_3QJ9YEhXJtCTVO0A

La vidéo ne présente pas de sous titres ; télécharger le livret / libretto, et les traductions des dialogues et airs depuis le site du Monteverdi Choir, ici : https://issuu.com/monteverdi9/docs/sdg730-ulisse-booklet

Opéras et autres œuvres de Monteverdi déjà en ligne :
Vespro della Beata Vergine
L'Orfeo
Friday 24 April 2020: Monteverdi Il ritorno d'Ulisse in patria
Friday 1 May 2020 / à venir le 1er mai 2020 :
Monteverdi L'incoronazione di Poppea

En ligne jusqu'au 9 juillet 2020.

**Détail distribution L'Orfeo** (La Fenice, 2017) – Monteverdi – L'Orfeo (1607)

Monteverdi Choir
English Baroque Soloists
John Eliot Gardiner – conductor / direction

Orfeo: Krystian Adam
La Musica/Euridice: Hana Blažíková
Messaggera: Lucile Richardot
Proserpina: Francesca Boncompagni
Caronte/Plutone: Gianluca Buratto
Speranza: Kangmin Justin Kim
Ninfa: Anna Dennis
Apollo: Furio Zanasi
Pastore I: Francisco Fernández-Rueda
Pastore II/Spirito II/Eco: Gareth Treseder
Pastore IV/Spirito III: John Taylor Ward
Pastore III: Michał Czerniawski
Spirito I: Zachary Wilder

This concert was filmed at Teatro La Fenice, Venice on 16 June 2017

**VISITER** le site du Monteverdi Choir / Gardiner / https://monteverdi.co.uk

---

# CD, événement, critique. CHAUSSON le littéraire / Musica Nigella : Chanson perpétuelle, La Tempête, Concert opus 21 (1 cd Klarthe records)




**CD, événement, critique. CHAUSSON le littéraire / Musica Nigella : Chanson perpétuelle, La Tempête, Concert opus 21 (1 cd Klarthe records)** – On ne soulignera jamais assez le génie d'Ernest Chausson, étoile du romantisme français, fauché trop tôt (à 44 ans). Ses œuvres, certes peu nombreuses témoignent aux côtés des germaniques Liszt, Schumann, Brahms…, d'une aisance singulière à l'époque du wagnérisme général, d'un tempérament unique et inclassable que le programme du disque édité par Klarthe éclaire avec raison. Comme Schumann entre autres, Chausson est grand lecteur et amateur de poésie (d'où le titre « Chausson littéraire »). Il fréquente auteurs et écrivains, dont Maurice Bouchor qui fournit le livret des Poèmes de l'amour et de la mer, cycle emblématique désormais de la mélodie française.

Au menu de ce recueil opportun, 3 partitions, non des moindres : **Chanson perpétuelle** opus 37, ultime pièce de Chausson inspiré par le texte de Charles Cros ; les musiques de scène pour **La Tempête** (d'après Shakespeare) et le **Concert pour violon**, piano et quatuor à cordes opus 21, composé simultanément à son opéra Le Roi Arthus, et dont le prétexte réalise une nouvelle de Tourgueniev. En petit effectif, l'ensemble Musica Nigella perpétue un certain art du chambrisme à la française : dans les équilibres des plans sonores, le relief caractérisé des timbres instrumentaux auxquels se joint les deux voix (dans la Tempête, associées dans le duo de Junon et Cérès), se définit avec franchise, la forte sensibilité d'un Chausson, wagnérien proclamé qui cependant reste un tempérament hexagonal, résolument tourné vers la clarté et la transparence. La prise live ajoute à l'excellente caractérisation du geste collectif, ce dans chaque séquence.

D'emblée la riche texture des cordes imprime à **Chanson Perpétuelle** sa densité expressive, son ampleur orchestrale (Chauson n'a pas reçu pour rien l'enseignement de Massenet puis surtout la révélation de la spiritualité Franckiste) ; et dans le sillon wagnérien, la lyre des cordes diffuse son caractère de malédiction tenace, de poison évanescent, comme en écho à la douleur tragique de l'héroïne du poème de Cros. C'est la langueur perpétuelle et infinie d'une blessure à jamais ouverte, tel Amfortas alangui, figé dans son extase meurtrie. Le timbre sombre et cuivré de la soliste (**Eléonore Pancrazi**), à la fois sombre et relativement intelligible éclaire idéalement cette lumière des ténèbres qui rayonne d'un bout à l'autre.

**La Tempête** impose immédiatement son flux dramatique et une narrativité éloquente en lien avec le texte passionné et naturaliste de Shakespeare. **Musica Nigella** en offre la restitution de la version de chambre que Chausson avait écrite lui-même (pour voix et 6 instruments : flûte, violon, alto,

violoncelle, harpe, célesta) aux côtés de la version orchestrale mieux connue. Celle ci a bénéficié de ce premier état dont la présente lecture accuse la prodigieuse imagination du texte poétique ; y souffle le vent sur les flots, une mer bouillonnante, celle qui isole l'île magique fantastique de la pièce shakespearienne, avec en génie insaisissable et spirituel, le facétieux Ariel, esclave (asservi à Prospero) et pourtant déité aérienne…

Les instrumentistes savent articuler et caractériser chaque séquence de La Tempête qui gagne ainsi un relief capiteux ; évidemment d'abord par la voix d'Ariel (aérienne, invocatrice, suave) qui ouvre et conclut le cycle des 6 épisodes. La restitution pour instruments dont le célesta apporte des couleurs infiniment poétiques éclairant le personnage d'un esprit contraint à servir le tyran de l'île dans sa folie ; doué d'une imagination sans limites, Ariel enchante et captive, comme le pur esprit Puck, complice des enchantements équivoques dans le Songe d'une nuit d'été du même Shakespeare.  D'une partition fidèle au drame, les instrumentistes expriment le caractère fantastique et profondément langoureux qui plonge dans le mystère ; le portrait d'Ariel atteint une épaisseur réjouissante. L'équilibre et la volupté du son tout en complicité ressuscite la verve shakespearienne de Chausson.

***Dirigé par Takénori Némoto, Musica Nigella dévoile avec passion et vivacité***

# Ernest Chausson, littéraire

# et ténébriste…



Dense et dramatique, le **Concert pour violon, piano et quatuor à cordes opus 21** éclaire le travail spécifique de Chausson sur la forme concertante, dans l'esprit des Baroques français. La plasticité formelle qui met en scène les divers instruments, en particulier le violon (la pièce créée en 1892 est dédiée au légendaire violoniste belge Eugène Ysaÿe) jouant sur les combinaisons possibles dévoile tout ce qui intéresse alors le compositeur wagnérien, très fidèle à l'esthétique cyclique de Franck : opposition, confrontation, dialogue virtuose et fulgurant des voix solistes ainsi entremêlées. Libre et fantaisiste, l'opus 21 en quatre parties offre une manière d'alternative spécifiquement française au plan quadripartite de forme sonate léguée par les classiques viennois.

Le premier mouvement « **décidé** » ouvre large et puissant le champs expressif entre gravité et tension mélancolique et aussi une âpreté mordante qu'enrichit une sonorité d'une suavité profonde comme envoûtée. Le chant du violon, comme porté par le piano d'une souplesse enivrée, libère la tension ; il chante sans entrave en un jeu dialogué à deux voix d'une ivresse éperdue.
La **Sicilienne**, brève voire fugace adoucit la tension du premier mouvement en une légèreté … trop fragile pour durer. Car le mouvement qui suit a occupé, semble-t-il toutes les ressources du compositeur : c'est le sommet évident de la partition. S'y déploie, tenace, en vagues lancinantes, amères,

toute la langueur étirée à l'extrême d'un dénuement viscéral, énoncé en un glas lugubre ; ainsi ce **3è mouvement ou « Grave »** distingue définitivement le mode introspectif quasiment halluciné, hagard que chérit tant Chausson soit plus de 10 mn d'un climat suspendu, noir presque inquiétant … il faut bien cette soie des ténèbres, au recul vertigineux qui semble traverser le miroir pour que jaillisse comme insouciante la progression palpitante du Finale « très animé » (mais ici parfaitement articulé) où rayonne enfin, dans la lumière, l'admirable double chant, violon / piano.

L'intérêt du disque relève de la philosophie même du label **Klarthe** ; favoriser l'émergence des nouvelles générations d'interprètes français (**Musica Nigella** est né dans le Pas de Calais en 2010) tout en assurant l'exploration d'oeuvres encore méconnues et pourtant passionnantes, comme c'est le cas des 3 partitions ainsi dévoilées. On connaît mieux aujourd'hui, la symphonie en si bémol opus 20 (sommet orchestral de 1891, contemporaine ici du Concert opus 21), Soir de Fête opus 32, le Poème pour violon et orchestre opus 25… Musica Nigella a eu le nez fin de s'investir dans la restitution de chacune des œuvres ici abordées. L'apport est majeur. La réalisation fine et engagée, d'une permanente intelligence expressive et poétique. Autant de caractères d'un ensemble superbement mûr, réjouissant par sa complicité active.

---

**CD, événement, critique. CHAUSSON le littéraire / Musica Nigella : Chanson perpétuelle, La Tempête, Concert opus 27** – (1 cd Klarthe records)
Enregistrement réalisé en mai 2019 (Pas de Calais) – **CLIC de CLASSIQUENEWS** printemps 2020.

https://www.klarthe.com/index.php/fr/enregistrements/chausson-le-litteraire-detail

**Musica Nigella**
Takénori Némoto, direction musicale & reconstitution
Eléonore Pancrazi, mezzo-soprano (Chanson perpétuelle)
Louise Pingeot, soprano
Pablo Schatzman, violon
Jean-Michel Dayez, piano

**Ernest Chausson**
Chanson perpétuelle Op. 37 (1898)
La Tempête Op. 18* (1888)
Concert Op. 21 (1891)

**Approfondir**

---

**Musica Nigella sur CLASSIQUENEWS**, précédent cd édité par

Klarthe (mai 2019) :




**CD, critique. RAVEL l'exotique. MUSICA NIGELLA (1 cd Klarthe records)** – Belles transcriptions (signées Takénori Némoto, leader de l'ensemble) défendues par le collectif Musica Nigella : d'abord le triptyque **Shéhérazade (1903)** affirment ses couleurs exotiques fantasmées, tissées, articulées, soutenant, enveloppant le chant suave et corsé de la soprano **Marie Lenormand** (que l'on a quittée en mai dans la nouvelle production des 7 péchés de Weill à l'Opéra de Tours). En dépit d'une prise mate, chaque timbre se dessine et se distingue dans un espace contenu, intime, révélant la splendeur de l'orchestration ravélienne ; désir d'Asie ; onirisme de La Flûte enchantée ; sensualité frustrée de L'indifférent. La soliste convainc par son intelligibilité et la souplesse onctueuse de son instrument. LIRE la critique complète Ravel l'exotique / Musica Nigella

---

# RADIO. France Musique, sam 3 déc 2022, 20h. DONIZETTI : Lucia di Lammermoor (Salzbourg 2022)



**France Musique, sam 3 déc 2022, 20h. DONIZETTI : Lucia di Lammermoor** – Production luxueuse à Salzbourg 2022 : la soprano coloratoure Lisette Oropesa réussit les défis d'une partition acrobatique et redoutable pour une Lucia intense et agile, prête à se rebeller contre la fatalité de son clan, contre l'emprise des hommes, quitte à en mourir. L'opéra de 1835 fixe à Naples, au moment où meurt Bellini, le sommet de l'opéra romantique italien. La direction nerveuse de Daniele Rustioni, l'élégance racée du baryton Ludovic Tézier, et aussi Benjamin Bernheim en ténor impliqué oeuvrent pour la haute tenue du spectacle présenté à Salzbourg en version de concert.

**PLUS d'infos** sur le site du **Festival de Salzbourg 2022**
https://www.salzburgerfestspiele.at/en/p/lucia-di-lammermoor

Concert donné le 25 août 2022 au Grosses Festpielhaus de Salzbourg
**Gaetano Donizetti : Lucia di Lammermoor**

Opera seria en deux parties et trois actes sur un livret de Salvadore Cammarano d'après le roman «La Fiancée de Lammermoor» de Walter Scott / créé le 26 septembre 1835 au Teatro San Carlo de Naples

**Distribution**

Ludovic Tézier, baryton, Henri Ashton, maître de Lammermoor

Lisette Oropesa, soprano, Lucie Ashton, sa sœur
Benjamin Bernheim, ténor, Edgard Ravenswood
Riccardo Della Sciucca, ténor, Lord Arthur Bucklaw
Roberto Tagliavini, basse, Raimondo Bidebent, chapelain des Ashton
Seungwoo Simon Yang, ténor, Normanno

Philharmonia Chor Wien
Mozarteum Orchestra Salzburg
Direction : **Daniele Rustioni**

_____

**RADIO. Sélection de la rentrée 2020…** Classiquenews sélectionne ici les programmes à ne pas manquer sur les ondes. Opéras, concerts symphoniques, plateaux éclectiques, retrouvez ci dessous les programmes incontournables à écouter dès la rentrée 2020 et bien après…

_____

_____

**Dim 27 sept 2020, 16h**
Tribune des critiques de disques : **STABAT MATER de POULENC**
Quelle est la meilleure version enregistrée ? Ecoute comparative…

**Ven 11 sept 2020, 21h.**
**Musiques en Fête !** en direct d'Orange sur France Musique et France 3

Malgré le contexte sanitaire, voici une soirée musicale inédite avec des artistes en live destinée au plus grand nombre. Présentée par Cyril Féraud (entre autres), cette 10e édition de « Musiques en fête » réunit un plateau de chanteurs pour un mixte de genres mêlés : airs d'opéra, d'opérette, de comédies musicales, ainsi que des musiques traditionnelles et des chansons françaises…
Les mélodies de Verdi, Donizetti, Bellini s'associent aux airs cultes : « Oh happy day ! », « Calling you », « La Mélodie du bonheur », interprétés en direct sur France 3 et sur France Musique, depuis la scène du théâtre antique d'Orange.
Se succédent ainsi sur scène Florian Sempey, Thomas Bettinger,

Claudio Capeo, Sara Blanch Freixes, Jérôme Boutillier, Alexandre Duhamel, Julien Dran, Julie Fuchs, Thomas Bettinger, Mélodie Louledjian, Patrizia Ciofi, Fabienne Conrad, Marina Viotti, Florian Laconi, Amélie Robins, Béatrice Uria-Monzon, Marc Laho, Jeanne Gérard, Anandha Seethaneen, Jean Teitgen. Avec l'Orchestre national de Montpellier Occitanie. Le Chœur de l'Opéra de Monte Carlo, Chef de chœur : Stefano Visconti. La Maîtrise des Bouches-du-Rhône. Les élèves des classes CHAM du collège de Vaison la Romaine. Chorégraphies de Stéphane Jarny.

Puis les jeunes talents de Pop the Opera, réunissant une centaine de collégiens et de lycéens issus d'établissements scolaires de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, interprètent plusieurs chansons cultes.

PROGRAMME

Georges Bizet : Carmen
Giacomo Puccini : Nessun dorma, ext. de Turandot (Act.III)

Charles Trenet
Paul Misraki
Je chante

Charles Gounod
Je veux vivre – Ariette, ext. de Roméo et Juliette

Giuseppe Verdi
Di geloso amor sprezzato, ext. de Le Trouvère (Act.I, Sc.15)

Michel Polnareff
On ira tous au paradis
Hommage à Jean-Loup Dabadie, auteur

Gaetano Donizetti
Io son ricco e tu sei bella (Barcaruola), ext. de L' Elisir d'amore (Act.II, Sc.3)
Una furtiva lagrima, ext. de L' Elisir d'amore (Act.II, Sc.12)

Jules Massenet
Profitons bien de la jeunesse, ext. de Manon (Act.III, Sc.10)

Abba : Björn Ulvaeus, Benny Andersson, Stig Anderson Dancing Queen

Bella ciao (Hymne des Partisans italiens)

Anonyme
Paul Misraki

Qu’est-ce qu’on attend pour être heureux ?
ext. de la BO du film Feux de joie de Jacques Houssin

Pop the Opera : collégiens et lycéens de la région académique Provence-Alpes-Côte-d’azur

Giacomo Puccini
E lucevan le stelle, romance – ext. de Tosca (Act.III, Sc.3)

Giuseppe Verdi
Carlo vive ? , ext. de I masnadieri (« Les Brigands »)
Mélody Louledjian, soprano, Amalia

Di provenza il mar il suol, ext. de La Traviata (Act.II, Sc.13)
Jérôme Boutillier, baryton

Lucio Battisti
E penso a te
Claudio Capeo, chant

Giuseppe Verdi
O Carlo ascolta, ext. de Don Carlo (Act.III, Sc.9)
Pace pace mio Dio, ext. de La forza del destino (« La force du Destin ») – Act.IV Sc.5

Richard Rodgers
Do-Re-Mi (Do le do), ext. de La Mélodie du bonheur
Elèves des classes CHAM du collège de Vaison la Romaine

Traditionnel Tsigane de Russie
Medley « Les trois ténors » : Les Yeux noirs (« Otchi tchornye »), Cielito lindo, O sole mio (« mon soleil »)

Gaetano Donizetti
Deh! tu di un umile preghiera, ext. de Maria Stuarda (Act.III, Sc.14)
Cruda funesta smania, ext. de Lucia di Lammermoor (Act.I, Sc.4)

John Kander
Cabaret
Isabelle Georges, chant

Gioacchino Rossini
La calunnia e un venticello, ext de Le barbier de Séville ( » Il Barbiere di Siviglia ») – Act.I Sc.16 Non piu mesta, ext. de La Cenerentola
Marina Viotti, mezzo-soprano, Angelina dite La Cenerentola

The Edwin Hawkins Singers
Oh Happy Day
Choeur de Gospel

Pablo Sorozábal
No puede se, ext. de la zarzuela « La tabernera del puerto »

Vincenzo Bellini
La tremenda ultrice spada, ext. de Les Capulets et les Montaigus (« I Capuleti e i Montecchi ») – Act.I
Héloïse Mas, mezzo-soprano

Gaetano Donizetti
O luce di quest’anima, ext. de Linda di Chamounix (Act.I, Sc.10)

Louis Ganne
C’est l’amour, ext. de Les Saltimbanques

Julie Fuchs, soprano, Suzanne
Florian Sempey, baryton, Grand-Pingouin

Bob Telson
Calling You
Ext. de la BO du film américano-allemand réalisé par Percy Adlon
Anandha Seethaneen, chant, membre du gospel « Oh happy day »

Vincenzo Bellini
Ah! non giunge uman pensiero, ext. de La Sonnambula (Act.II, Sc.14)
Amélie Robins, soprano, Amina

Deh! non volerli vittime, ext. de Norma (Act.II, Sc.18)
Fabienne Conrad, soprano, Norma
Marc Laho, ténor, Pollione

Franz Schubert
Ave Maria (Ellens Gesang III, Hymne an die Jungfrau D 839 op. 52 n°6)
Sara Blanch Freixes, soprano

Maîtrise des Bouches-du-Rhone
Ivan Petrovitch Larionov
Kalinka (« Petite baie »)
Florian Laconi, ténor
Direction : Didier Benetti

Giuseppe Verdi
Schiudi inferno inghiotti, ext. de Macbeth (Act.I, Sc.11)
Alexandre Duhamel, baryton
Béatrice Uria-Monzon, mezzo-soprano
Jean Teitgen, baryton
Thomas Bettinger, ténor
Jeanne Gérard, soprano

Libiamo nè lieti calici, ext. de La Traviata (Act.I, Sc.3)
Patrizia Ciofi, soprano, Violetta

Julien Dran, ténor, Alfredo Germont

Choeur de l’Opéra de Monte-Carlo dirigé par Stefano Visconti
Orchestre National de Montpellier Occitanie
Direction : Luciano Acocella

---

**Mardi 8 sept 2020, 20h. HAENDEL : Le Messie.**
Concert donné le 10 juin 2019 en l’Abbaye de Melk dans le cadre du Festival International de Journées de musique baroque de Melk
Georg Friedrich Haendel
Le Messie HWV 56
Oratorio pour solistes, choeur et orchestre en trois parties sur un livret de Charles Jennens d’après des textes bibliques
Charles Jennens, librettiste
Giulia Semenzato, soprano
Terry Wey, contre-ténor
Michael Schade, ténor
Christopher Maltman, basse
Wiener Singakademie
Concentus Musicus de Vienne
Direction : Daniel Harding

---

**Dim 6 sept 2020, 16h. PUCCINI : TURANDOT**.

Tribune des critiques de disques.Quelle meilleure version au disque de l’ultime opéra de Giacomo Puccini ? Quelle chanteuse a le mieux incarné la princesse frigide aux 3 énigmes ?…

---

**Sam 5 sept 2020, 20h. HAENDEL : Agrippina**
20h – 23h Samedi à l’opéra / opéra donné le 11 octobre 2019 au Royal Opera House de Londres.

**Georg Friedrich Haendel**
**Agrippina HWV 6**
Opera seria en trois actes sur un livret de Vincenzo Grimani, crée le 26 décembre 1709 au Teatro San Giovanni Grisostomo de Venise.
Vincenzo Grimani, librettiste
Joyce Di Donato, mezzo-soprano, Agrippina
Franco Fagioli, contre-ténor, Néron, fils d’Agrippina
Lucy Crowe,soprano, Poppea
Iestyn Davies, contre-ténor, Ottone
Gianluca Buratto, basse, Claudio, Empereur romain
Andrea Mastroni, basse, Pallante
Eric Jurenas, contre-ténor, Narciso
José Coca Loza, basse, Lesbo
Orchestre du Siècle des Lumières
Direction : Maxim Emelyanychev

---



**Le 14 juillet 2020, 19h30 en direct : gala spécial. DUKAS, FAURE, SAINT-SAENS, R STRAUSS, MOZART**. En hommage au dévouement et au courage du personnel soignant et de tous ceux qui ont œuvré en faveur de la collectivité au cours des derniers mois, l'Opéra national de Paris organise deux concerts exceptionnels au Palais Garnier, les 13 et 14 juillet 2020. France Musique diffuse en direct le programme du 14 juillet, fête nationale. Fanfares préliminaires, séquence chorale, enfin scène d'opéra (Mozart), puis conclusion symphonique (la Jupiter et sa rayonnante vitalité)… En direct les 13 et 14 juillet sur la page facebook et Youtube de l'Opéra national de Paris. 1h30 sans entracte

**Paul Dukas** : Fanfare
pour précéder « La Péri »

**Richard Strauss** : Feierlicher Einzug
(Einzug der Ritter des Jo-hanniterordens), TrV 224

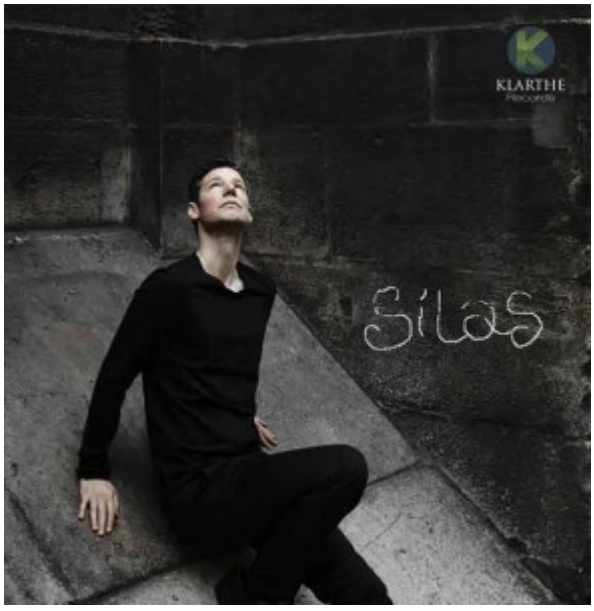
**Gabriel Fauré** : Madrigal op. 35
Camille Saint-Saëns: Calme des nuits op. 68 n° 1

**MOZART** : Le Nozze di Figaro
Ouverture
« *Hai già vinta la causa* »
« »*Deh vieni non tardar* »
« *Crudel ! Perché finora farmi languir così* ?
« ***Symphonie n° 41***, « Jupiter » en ut majeur (K 551)

Avec Julie Fuchs, Stéphane Degout, aux côtés de l'Orchestre de l'Opéra national de Paris sous la direction de **Philippe Jordan** et des Chœurs de l'Opéra national de Paris sous la direction de José Luis Basso. **Le 14 juillet en direct du Palais Garnier à PARIS**.

CHAINE YOUTUBE de l'Opéra national de Paris
https://www.youtube.com/user/operanationaldeparis

# CD événement, critique. ” SILAS “, Silas BASSA, piano (1 cd Klarthe records)




**CD événement, critique. ” SILAS “, Silas BASSA, piano (1 cd Klarthe records)** – Il avait déjà fait paraître chez Paraty, deux albums singuliers, affirmant une personnalités artistique dense et affirmée (Dualità, Oscillations : **lire ici notre présentation critique du cd Dualità** ) – En un « piano qui pense le monde » (dixit notre rédacteur Lucas Irom à propos du recueil et des concerts « Dualità »), le pianiste et compositeur argentin Silas Bassa récidive un parcours semé d’éclats poétiques dont le goût des contrastes enchanteurs et des ambiances éclectiques confirment une nette disposition pour l’imaginaire.

Dans ce nouveau programme intitulé « SILAS », édité par **Klarthe records**, l'interprète de ses propres œuvres réalise au piano comme un AUTOPORTRAIT MUSICAL. En 5 lettres majuscules, comme autant de facettes, uniques, complémentaires : « SILAS » ; composantes d'un être multiple. Qui cependant ne sacrifie en rien son unité sensible. Dans Dualità, le pianiste réussissait un superbe collage d'oeuvres connues signées Messiaen, Glass, Debussy…complétées par ses partitions, soit une ode aux voix du XXè, que le compositeur prolonge ici par un nouveau kaléidoscope serti de pièces de son cru : que des compositions personnelles et originales. Il en résulte 10 pièces personnelles, 10 étapes d'un voyage intime menant de la pampa argentine aux pavés parisiens. La palette des émotions est large, aux enchaînements imprévus et révélateurs. Ce sont des cartes postales, des souvenirs ténues, réitérés (« amor de madre »), des hommages directs (« Katia the runaway », « Rosa Bonheur »…), des instants privilégiés captés dans l'intimité domestique (« le chat et le poisson rouge »), des clins d'oeil introspectifs (« letter to myself »); et comme souvent, une complicité partagée (« trust » avec la violoncelliste Maitane Sebastian)….

Identifions quelques jalons dans ce parcours hors normes, subtilement autobiographique. « Wonder » (1) puis « Going with the flow » (2) sont des évocations fugitives, des interrogations suspendues qui semblent égrener les heures et questionner le flux du temps : le pianiste compositeur exploite les riches basses de l'instrument, un Steinway D (2) en alternant des séquences répétitives citant Satie et Glass, avec une puissance de jeu toujours très contrôlée. Katia la fugueuse / « Katia the runaway » (3) est le premier portrait de ce programme très personnel, évocation plus tourmentée et versatile ; de quoi contraster avec le rythme plus passionné et dansant comme un tango assagi d' »Amor de madre » (4) / amour maternel. « The call » (5) expose un dramatisme presque

âpre puis le résout dans le balancement d'une contine intérieure aux accents plus inquiets et dissonants… Comme une confession adressée à soi, « Letter to myself » est plus aérien, d'une insouciance qui régénère (6).

« Magma » porte bien son nom et exprime l'imminence d'une catastrophe à venir, un trop plein prêt à exploser (7) que compense une séquence plus grave et presque murmurée : le chant du volcan avant son éruption ?

« Trust » saisit par contraste là encore par son questionnement hypnotique (8) et l'expression d'une plénitude recouvrée, en complicité avec le violoncelle ; d'une narration nerveuse, l'épisode (vécu?) « Le chat et le poisson rouge » en français dans le texte indique un souvenir intime, l'immersion du quotidien dans un programme à la couleur en effet autobiographique.

Ambiances et atmosphères riches en sensations et réitérations multiples, le programme parcourt des tranches de vie, des expériences aux résonances intimes qui même si leur sens profond nous échappent, invitent à une bienheureuse rêverie, une mélancolie heureuse, épanouie qui vivifie l'espoir et célèbre la vie.

---

**CD événement, critique : SILAS / Silas Bassa**, piano, 1 cd Klarthe records, Parution annoncée le 15 mai 2020 (sortie digitale) ; le 6 novembre 2020 : sortie physique. CLIC de CLASSIQUENEWS

---

**approfondir**

LIRE aussi nos autres articles SILAS BASSA sur CLASSIQUENEWS
**Entretien avec Silas Bassa** à propos de son album ***Dualità…*** « ***un chemin de liberté et d'équilibre. Ecrire, c'est remercier la vie*** ».
http://www.classiquenews.com/entretien-avec-silas-bassa-pianiste-hors-normes-a-propos-de-son-cd-dualita-paraty/